



Choisya ternata 'Sundance' :
pour éclairer et parfumer un
massif ou une jardinière.

Planter des arbustes pour leur pérennité ...

Parmi les grandes catégories végétales utilisées dans les collectivités, les arbres sont de première importance ; leur pérennité est grande et leur stature leur permet de structurer l'espace. Les annuelles, bisannuelles, bulbeuses et vivaces n'ont qu'une présence éphémère destinée à apporter de la couleur au niveau du sol. Les arbustes, par leur stature intermédiaire, se situent plus à l'échelle du piéton. Ils structurent l'environnement à un niveau plus intelligible pour l'œil et le cerveau humains en organisant les aménagements.



Comme les arbres, les bulbeuses, les vivaces, les arbustes participent au fleurissement. Jouer avec les couleurs des feuillages, des fleurs, des bois... et les parfums.

Même si la notion d'arbustes est connue de la majorité, il convient cependant d'en définir le terme. Sont appelés arbustes les plantes ligneuses (dont tous les tissus sont capables de passer les rigueurs d'un hiver sans dommage) qui ont une hauteur comprise entre 50 cm et 7 m, pour reprendre une classification adoptée par la majorité des botanistes. Ils peuvent développer un tronc simple ou multiple (arbustes vrais, comme l'hibiscus, le pommier) ou se ramifier dès la base (on parle alors d'arbrisseaux, comme pour les deutzias). Cette classification reste très subjective et ne répond en rien à une démarche scientifique.


Parmi les multiples utilisations des arbustes, on peut citer :

- les protections visuelles et physiques (en haies ou en massifs délimitant une parcelle ou partie de terrain), visant à structurer ou protéger l'espace,
- les fonds de massifs fleuris, permettant "d'appuyer" une plantation d'annuelles, de bisannuelles ou de vivaces,
- la participation au fleurissement, en association avec les plantes précédemment nommées (en suspension, jardinières ou pleine terre)...

Même si la durée de vie d'un arbuste est bien inférieure à celle d'un arbre, il est cependant important de raisonner le choix d'une gamme arbustive avant de se lancer dans une composition dont les conséquences peuvent être importantes du point de vue esthétique ou écologique mais également en matière d'entretien. La réflexion doit d'abord se

CADUCS OU PERSISTANTS ?

Sauf exceptions, la quantité d'arbustes caducs (dont les feuilles tombent à l'approche de l'hiver) doit être supérieure à celle de persistants. Elle avoisinera au minimum deux caducs pour un persistant mais la proportion de caducs devra augmenter dans les aménagements qui se voudront proches de la nature (haies bocagères par exemple) s'ils ne sont pas situés dans des régions naturelles où les persistants sont fréquents.



Forsythia MAREE D'OR® 'Courtasol', bonne plante couvre-sol ; elle doit être taillée le moins possible pour garder son port prostré.

porter sur des critères généraux du genre : quelle ambiance donner (sèche, humide, dune, intégrée à l'environnement, sur un thème particulier...), quelle est la nature du sol, du climat ; suis-je limité par la hauteur...

Devant l'amplitude et l'éclectisme de la gamme végétale, le choix pourra parfois être difficile mais ne devra cependant jamais être pris à la légère.

Tradition ou nouveauté ?

Dans un lointain passé, seuls les végétaux spontanés (indigènes pour une région donnée) étaient utilisés. La palette végétale s'est ensuite progressivement étoffée, grâce à l'introduction de nouvelles essences botaniques puis à la création de nouveaux cultivars. Aujourd'hui, l'enjeu économique de ces derniers est tel que de nombreux organismes s'investissent pleinement dans la recherche ou l'acclimatation de nouveaux végétaux, tendant à répondre à la demande croissante tout en simplifiant au maximum l'entretien.

Parallèlement, de nombreux végétaux traditionnels ont fait leurs preuves et ont donc toujours leur place dans nos jardins. Ils offrent l'avantage d'être largement diffusés, d'être utilisés par un grand nombre de personnes, et d'avoir un développement connu des producteurs comme des utilisateurs. A l'inverse, il est parfois difficile de connaître le développement adulte d'une variété qui vient d'être mise sur le marché et dont la plante mère n'a pas terminé sa croissance.

Tout produit dont on vante les mérites à grand renfort de publicité n'est pas nécessairement performant. Ainsi, certaines plantes nouvelles sombrent dans l'oubli ou sont retirées du marché après quelques courtes années de commercialisation (ce fût le cas récemment du Weigela x 'Grenadine', plante naine, qui présentait une trop grande sensibilité au gel et des fréquents retours au type).

Le choix de plantes récentes ne doit pas entraîner de "course à la nouveauté" et ne peut être une finalité en soi.

Les tendances actuelles

Retour au naturel

Après avoir connu une phase d'exubérance artificielle pendant les années 60-70 (plantes panachées, fleurs doubles, petits conifères...), la tendance actuelle s'oriente plus vers le respect du naturel, aboutissant à privilégier l'intégration des végétaux



Viburnum opulus 'Compactum' : le charme des fleurs et des fruits de l'espèce type, mais beaucoup moins volumineux. Il convient bien dans de petits espaces et ne demande pas grand entretien.

dans leur cadre général. Les zones périurbaines ou campagnardes se voient ainsi plus couramment plantées de végétaux botaniques ou à faciès naturel (dont les caractéristiques de feuillage et de floraison les font ressembler à des plantes botaniques), sur lesquels pourront être privilégiés les critères déterminants de notre patrimoine local : fleurs simples, essentiellement blanches ou roses, parfois jaunes (genets et ajoncs), plus rarement aux couleurs plus vives (bleues, rouges, violettes) - sauf pour les régions méditerranéennes - et présentant des couleurs printanières ou automnales vives et éventuellement des fruits.



Pour succéder aux plantes panachées, le marché se tourne vers l'utilisation de plantes aux feuillages nuancés, comme ce *Physocarpus opulifolius* 'Dart's Gold' (la photo présente 2 plantes, l'une en fleurs, l'autre en fruits) dont les colorations vont du jaune vif avec des pointes d'orange cuivré au vert jaunâtre.

Plantes couvre-sol

Afin de diminuer au maximum les coûts d'entretien, des surfaces de plus en plus nombreuses sont agrémentées de végétaux bas couvre-sol. Elles représentent une tendance apparue sur le marché du paysage au tout début des années 80.

Choix de la gamme et du principe de plantation

Il est souhaitable dans un premier temps de composer une ou plusieurs listes qui dépendent de quelques principes clefs tels que la hauteur à moyenne échéance (5 à 8 ans environ), le thème éventuel (plantes de bord de mer, de milieu humide, méditerranéen, alpin, sec, jardin d'odeurs, haie champêtre, zone de remplissage, jardinières...), la nature du

sol, (acide ou alcalin, léger ou compact), l'exposition, le type d'entretien désiré... Dans un second temps, la composition se fera en agençant les plantes pour créer des atmosphères, des contrastes ou des harmonies particulières, en jonglant avec les principales caractéristiques des plantes (relativement éphémères comme la floraison ou plus durables comme le port, la coloration du feuillage ou du bois).

Le nombre de plantes identiques par

tache sera fonction de l'ambiance et de l'esprit choisis : un mélange plante par plante fera affiné mais sera réservé aux petits espaces pouvant profiter d'un entretien soigné (mais nécessitant une conception "pointue") ou au contraire aux espaces se voulant naturels et bénéficiant d'un minimum d'entretien (plantation en modules par exemple). Plus le nombre de plantes par tache sera important, plus il devra s'adapter à de grands espaces, dont la perception se fera de manière plus globale et plus rapide (vue de loin ou à vitesse importante).

Attention : il faut parfois prendre un peu de recul par rapport aux hauteurs d'arbustes indiquées sur les livres ou catalogues : elles correspondent fréquemment à des tailles mesurées vers une dizaine d'années mais les plantes peuvent être en réalité beaucoup plus vigoureuses qu'elles n'y paraissent (ex : *Elaeagnus x ebbingei*), surtout si elles ne sont pas basitones.

CHOISIR LE VÉGÉTAL SELON SON MODE DE DÉVELOPPEMENT

L'acrotonie, c'est le principe de ramification par lequel une plante développera plus fortement les bourgeons situés à l'extrémité des rameaux que ceux situés à leur base ou sur la souche. L'acrotonie caractérise essentiellement les arbres mais de nombreux arbustes (généralement grands) sont cependant acrotones.

La croissance des plantes acrotones s'effectue pendant de nombreuses années.

Ex : le frêne, l'arbre de Judée, le noisetier... mais également la lavande.

La basitonie, c'est le principe de ramification par lequel une plante développera chaque année, à partir de la base des rameaux (basitonie de rameau) ou de la souche (basitonie de souche), des pousses dont la

vigueur sera d'autant plus importante qu'elles seront proches de la base ou de la souche du végétal. Les plantes dites basitones verront l'extrémité de leurs branches préexistantes s'allonger de moins en moins au fil des années, pouvant aller jusqu'à entraîner une mort partielle du rameau. Le renouvellement des rameaux à la base de la plante permettra une régénération. Les plantes typiquement basitones ont donc atteint leur hauteur adulte très jeunes. Les deux formes de basitonie sont fréquemment associées. Ex : la plupart des spirées, des petits deutzias, seringats, forsythias, petits cornouillers... Acrotonie et basitonie peuvent parfois se superposer sur une même plante (*pyracantha*, noisetier...).



Callicarpa bodinieri 'Profusion' : ses fruits agrémentent les massifs dès que les feuilles menacent de tomber et perdurent jusqu'aux grosses gelées.

Consultez les pépiniéristes

La pépinière française est riche de la diversité de ses productions et de ses collections végétales. Face à l'évolution des modes, à l'introduction de nouvelles variétés, et à l'enrichissement des gammes, n'hésitez pas à consulter les professionnels de votre région ou les pépiniéristes collectionneurs, ils sauront vous conseiller en matière de choix variétal (en fonction de la nature de vos sols, de votre climat...). Pour que leur conseil soit utile, il faut que votre demande soit précise (port, entretien, aspect décoratif...).

Pour les plantations de grande ampleur, pensez aux modules

La plantation en modules permet de répéter une séquence de plantation pour éviter d'avoir à réaliser un plan de plantation détaillé et donc fastidieux sur un grand espace relativement régulier.

Pour ne pas entraîner la perception du module, il sera préférable d'en créer au minimum 2, dans lesquels certaines plantes pourront différer. Celles plus particulièrement marquantes par leur stature, hauteur ou couleur (de fleurs, feuilles ou bois), ne devront pas se trouver centrées sur les modules.

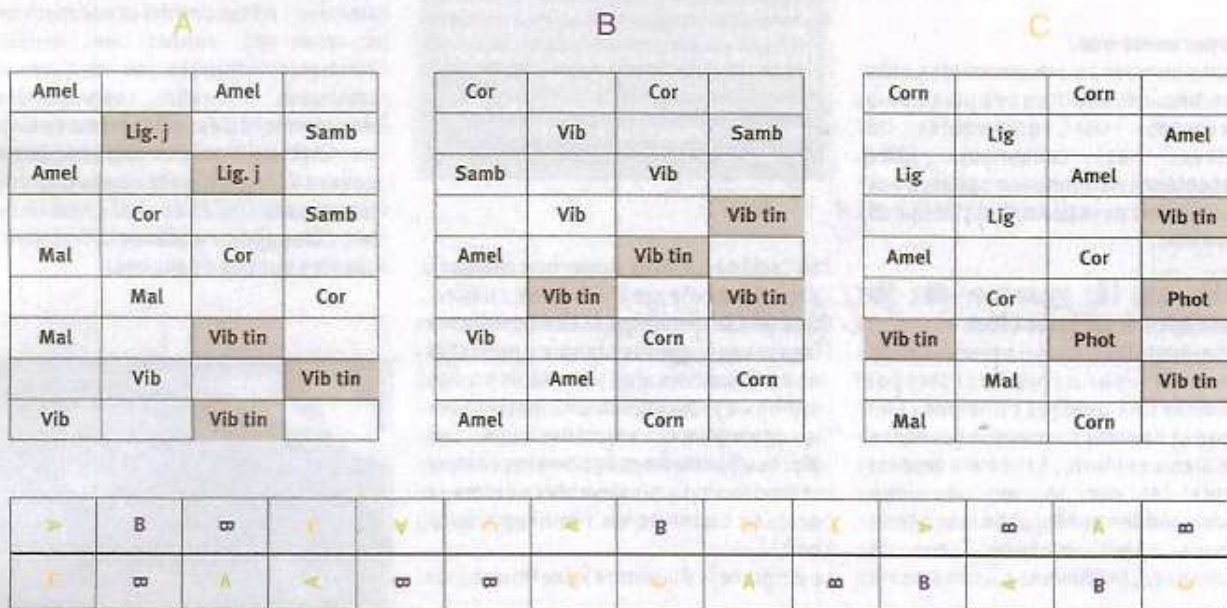
Selon le type d'aménagement, pourront être réalisés des modules carrés ou rectangulaires.

Le plan de plantation consistera à associer les modules le plus irrégulièrement possible, sans hésiter à les inverser. De ce fait, deux modules rectangulaires offriront quatre possibilités d'implantation, deux modules carrés en offriront huit.

Exemple de modules de 8 x 8 m

Cette représentation simple a permis de planter un talus d'environ 18 m de largeur et 150 m de longueur sans perdre de temps à réaliser un plan fastidieux, tout en maîtrisant au maximum la disposition sur le terrain. L'utilisation de 3 modules carrés engendre une grande variation des agencements (12 possibilités).

Les plantes grisées sont des persistants



Amel = Amelanchier canadensis

Cor = Corylus avellana

Corn = Cornus sanguinea

Mal = Malus 'Evereste'

Vib tin = Viburnum tinus

Vib = Viburnum opulus

Phot = Photinia x fraseri 'Red Robin'

Samb = Sambucus nigra

Lig = Ligustrum vulgare

Lig. j = Ligustrum japonicum

Les caractères décoratifs des végétaux

La notion de beauté est purement subjective et propre à chaque individu.

Les caractères décoratifs des végétaux s'articulent autour des points suivants :

- les fleurs (formes simples ou doubles, couleur, époque d'apparition, persistance...)
- les feuilles :
 - panachées, nuancées (jaunes, pourpres, grises, bleues...)
 - formes (petites ou grandes, simples ou composées, entières ou découpées...)
 - colorations automnales
 - persistance ou caducité
- le port général de la plante
- la présence de fruits
- la coloration hivernale du bois
- le comportement hivernal ou estival (résistance à la sécheresse, aux ultraviolets, à l'humidité, au froid hivernal...)



Cet Aronia prunifolia est l'exemple type d'un arbuste à faciès naturel : caduc, fleurs simples blanches à étamines rosées, couleurs automnales rouge vineux, profusion de fruits noirs très appréciés des oiseaux.



Eonymus alatus 'Compactus'. Le massif présenté est âgé de 6 ans et n'a jamais reçu le moindre coup de sécateur. Hormis sa densité de branchage et sa croissance lente, son intérêt ne réside surtout pas dans sa floraison mais dans ses colorations automnales rouge feu.

PLANTES COUVRE-SOL

Même si la plupart des plantes tapissantes sont également couvre-sol, les deux termes ne doivent pas être amalgamés.

Les branches d'une plante tapissante poussent à l'horizontale et ont fréquemment une vigueur faible, sans nécessairement couvrir uniformément le sol. On peut également parler de plantes rampantes (ex : *Cotoneaster dammeri* 'Radicans').

Sont considérées comme couvre-sol des plantes qui, plantées à une distance raisonnable de plantation, seront capables d'offrir un couvert suffisamment dense pour empêcher l'herbe de pousser dans un délai de deux ans.

Si la hauteur globale peut interférer, on imagine aisément que les facteurs déterminants seront la densité des branches et de leurs ramifications en premier lieu et l'inclinaison des rameaux en second lieu.

La notion de couvre-sol est très subjective et n'a aucun fondement scientifique.

Le choix d'une gamme d'arbustes doit évidemment se programmer en fonction de la floraison des végétaux mais il faut malgré tout parfois se méfier : cette dernière peut être de courte durée en raison de facteurs très aléatoires comme la météo, mais également à cause de caractères intrinsèques aux plantes (amélanchiers, magnolias, azalées, rhododendrons, cistes, nombreux Prunus...).

En revanche, d'autres caractères perdurent une partie ou la totalité de l'année et pourront de ce fait être privilégiés :

- La couleur du feuillage : elle peut permettre des contrastes ou au contraire des harmonies qui dureront toute une saison (voire plus pour les arbustes persistants). Il existe non seulement des feuilles panachées mais également des feuilles nuancées de jaune (*Physocarpus opulifolius* Dart's Gold), de pourpre (*Berberis x media* 'Red Jewel', *Sambucus nigra* 'Purpurea'), de gris-bleuté (*Acca sellowiana*, *Senecio greyii*, *Perowskia atriplicifolia*...)... Une floraison ressortira de manière différente selon qu'elle sera adossée sur une végétation grise ou vert foncé.

- La couleur du bois en hiver : elle dynamisera un massif. Attention cependant à ne pas tomber dans l'excès.
- La présence de fruits : ils sont parfois beaucoup plus attrayants que les fleurs des plantes correspondantes

(synphorines, *Callicarpa bodinieri*...)

- La forme des feuilles : peut apporter un plus (il existe un panel très important de formes de feuilles).

Il ne faut pas perdre de vue que toutes les plantes présentent un intérêt, pourvu qu'elles soient utilisées à bon escient. Les qualités de chacune ne valent qu'en les comparant avec celles de leurs voisines.

Quelle est la bonne distance de plantation ?

La question est souvent embarrassante tant la réponse est complexe.

La distance de plantation varie en effet d'un arbuste à l'autre selon sa rapidité de croissance, son développement adulte, son mode de ramification, l'effet désiré, la nature du sol, le climat, le paillage et le type d'entretien souhaité,

le délai que l'on considèrera raisonnable avant d'obtenir un résultat jugé satisfaisant ou optimum...

En aucun cas, cette distance ne doit varier en fonction de la taille de la plante au moment de sa plantation. Seule la taille adulte (ou à moyenne échéance) doit être prise en considération.

La bonne distance de plantation n'existe pas. Elle n'est que le reflet de la synthèse des éléments précédemment énumérés.

En pratique et afin d'obtenir un effet et une couverture rapides (2 à 4 ans), la distance utilisée est souvent supérieure à celle que la raison pourrait demander. Pour les plus petits arbrisseaux (ou sous arbrisseaux), la distance variera de 50 à 60 cm (ex : lavandes); elle sera de 80 cm à 1,20 m pour des arbustes ou arbrisseaux poussant aux environs de 1,50 à 1,80 m de hauteur et pourra être plus importante pour des plantes à plus



Viburnum opulus type. Ses inflorescences sont en ombelles plates présentant des fleurs de 2 types. On retrouve ces caractéristiques chez d'autres espèces ou variétés de *Viburnum* (*opulus* ou *plicatum*) ou encore chez les *Hydrangea macrophylla* 'Blue wave'... Parfois les inflorescences sont allongées comme chez *H. paniculata* 'Kyushu' ou *H. quercifolia*.

Quelques arbustes couvre-sol rustiques (inférieurs à 60/80 cm)

Arctostaphylos uva-ursi
Berberis candidula 'Amstelven'
Berberis thunbergii 'Green Carpet'
Berberis x media 'Red Jewel'
Cornus stolonifera 'Kelsey'
Genista lydia
Deutzia crenata 'Nikko'
Deutzia gracilis
Euonymus fortunei 'Coloratus'
Euonymus fortunei 'Dart's Blanket'
Forsythia MAREE D'OR® 'Courtaneur'
Gaultheria procumbens
Hedera helix 'Ivalace'
Phlomis fruticosa
Potentilla fruticosa 'Abbotswood'
Potentilla fruticosa 'Kobold'
Prostanthera cuneata
Spiraea x bumalda 'Goldflame'
Spiraea japonica 'Little Princess'
Stephanandra incisa 'Crispa'
Symphoricarpos x chenaultii
'Hancock'
Teucrium chamaedrys
Viburnum opulus 'Nanum'
Weigela NAIN ROUGE® 'Courtanin'

La majeure partie des plantes ci-dessus peuvent être plantées dans des conditions requérant une visibilité maximale (quand la visibilité doit être maintenue. Ex : abords des giratoires) ou dans des jardinières de petit gabarit.



Une plante
couvre-sol très
basse : Spiraea
japonica 'Little
Princess'.

grand développement. Pour que des végétaux s'épanouissent pleinement, les distances devront tenir compte de la largeur du végétal. Cependant, si l'association doit prédominer, les distances seront plus réduites et il faudra alors accepter que les plantes n'aient pas leur port naturel.

Quelques rappels de principes

- Sauf si les massifs sont étroits et réguliers ou que le but recherché est d'obtenir des lignes parallèles, on essaiera au maximum de rompre la rigidité des lignes trop strictes.
- Distance par rapport aux propriétés voisines : selon la législation en vigueur.
- Distance par rapport à une bordure de trottoir ou un gazon : une demi distance entre arbustes (50 cm de la bordure pour des végétaux à distancer d'1 m).
- Distance par rapport à un mur : elle dépendra du principe d'entretien retenu : il pourra varier d'une demi distance à plus d'une distance si un passage doit être possible.
- Pour un meilleur respect des formes dessinées sur le plan et une perception plus naturelle d'un aménagement, on

disposera en priorité les végétaux du contour de chacune des taches puis le remplissage se fera en respectant au mieux la distance retenue, tout en évitant une trop grande régularité des alignements.

- Pensez à disposer vos végétaux avant de les mettre en terre ; vous pourrez ainsi vous rendre compte de l'effet qu'ils engendrent selon différents points de vue et rectifier leur position si besoin est.

➤ Pascal Prieur

Des arbustes particuliers

- Bois hivernaux colorés :
Cornus alba 'Sibirica' (rouge), C. alba 'Kesselringii' (noir), C. stolonifera 'Flaviramea' (jaune), Leycesteria formosa (vert),
- Feuillages panachés :
Pittosporum tenuifolium 'Variegatum', Euonymus fortunei 'Sunspot', Pieris japonica 'Variegata', Cornus alba 'Argenteomarginata',
- Feuillages colorés ou nuancés :
Sambucus nigra 'Purpurea' (pourpre bronze), Berberis x media 'Red Jewel' (brun), Physocarpus opulifolius 'Dart's Gold' (jaune plus ou moins foncé, parfois orangé), Spiraea x bumalda 'Goldflame' (orangé puis jaune), Weigela florida 'Purpurea' (pourpre),
- Feuillages à coloration automnale :
Amelanchier canadensis, Aronia arbutifolia, Euonymus fortunei 'Coloratus', Euonymus alatus 'Compactus', Hamamelis mollis,
- Fleurs parfumées :
Daphne odora, Osmarea x burkwodii,
- Floraison hivernale :
Viburnum tinus, V. fragrans, Hamamelis mollis, Daphne odora,
- Plantes essentiellement à fruits :
Symphoricarpos divers, Callicarpa bodinieri 'Profusion'.



Deutzia x crenata
'Nikko' : port nain et
compact, grappe
blanches érigées et beau
feuillage lie de vin.